

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIETES BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 600 francs — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 700 francs

CAESALPINIA GILLIESII Wall. ex Hook. 1830
(= **Poinciana Gilliesii** Hook.)

par R. RUFFIER-LANCHE.

Cette espèce, envoyée de Bandol (Var) par M. E. WOLVILLE et présentée pour détermination à la séance du 10 novembre 1956 de la Société Linnéenne, forme un petit arbre de 3 à 6 m, à feuilles caduques, bipennées ; fleurs jaunes, apparemment régulières, en grappes terminales ; 10 étamines, à filets rouges, atteignant 10-12 cm ; floraison : été. Originaire du Chili (introduit de Mendoza en 1823), il serait seulement naturalisé en Argentine et Uruguay.

Les vrais *Poinciana* diffèrent des *Caesalpinia*, auquel appartient *C. Gilliesii*, par leur calice à divisions à peu près égales et à préfloraison valvaire (ne se recouvrant pas, dans le bouton). Selon le monographe des Légumineuses, TRAUB (in ENGLER, Pflanzenfamilien, III-3 : 174), *Caesalpinia Gilliesii* constitue, à lui seul, la section *Erythrostemon* du genre *Caesalpinia*.

Outre la beauté de sa floraison, c'est une espèce intéressante par ses caractères botaniques ; en effet, les botanistes européens ont peu l'habitude des Légumineuses à fleurs non « papilionacées » ; en France, il n'y a, comme représentant indigène de la sous-famille des *Caesalpinioïdées* que *Cercis Siliquastrum* ; encore, celui-ci a-t-il des fleurs présentant l'apparence d'une *Papilionoïdée* ; et, par suite de l'origine tropicale ou subtropicale des espèces de cette sous-famille, très peu sont cultivées, mêmes dans les jardins botaniques ; on ne rencontre guère que des espèces des genres *Gleditschia* et *Gymnocladus* et parfois des *Cassia*. Ce qui est très regrettable, les *Caesalpinioïdées* offrant quelques-uns des plus beaux arbres connus, tel le « Flamboyant » (*Caesalpinia pulcherrima* Sw.) cultivé dans toutes les régions tropicales.

Or, et c'est là où je voulais en venir, *C. Gilliesii* est relativement rustique. S. MOTTET (in : Arbres et Arbustes d'Ornement : 152) le donne comme « rustique dans le Midi ; fleurissant encore à Tours, mais ne persistant pas aux environs de Paris ». Fréquemment cultivé sur la Côte d'Azur, et plus encore en Afrique du Nord, il est offert couramment par les pépiniéristes de la région d'Angers. En Angleterre, il est assez souvent cultivé, dans le Sud du pays (BEAN, in : Trees and Shrubs hardy in the British Isles).

Or, nous en possédons, dans le Jardin du Laboratoire Botanique de l'Université de Grenoble, un spécimen qui, par suite de son jeune âge, n'a pas encore fleuri ; cette plante a parfaitement résisté, à bonne exposition, au très dur hiver 1955-56, alors qu'à la même exposition, *Punica granatum* périssait complètement ; cette dernière espèce résistait pourtant depuis plus de 15 ans dans certains jardins de la région grenobloise, parvenant même à murir ses fruits. Toujours à la même exposition, nous avons également perdu toute notre collection de Cistes, à l'exception de *Cistus subviiifolius*, qui a perdu une partie de ses rameaux, mais repousse de la souche.

Il semble donc que *Caesalpinia Gilliesii* mérite d'être plus souvent planté, dans nos régions, en lui choisissant une exposition aussi chaude et sèche que possible.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 12 janvier 1957.